



LOÏC LE MEUR Basé dans la Silicon Valley, le «serial entrepreneur» français, qui figure parmi les 25 personnalités les plus influentes du Web, était vendredi l'invité de la HES-SO Valais Wallis.

«Les traditionalistes vont mourir»

PATRICE GENET

Le «Wall Street Journal» l'a nommé parmi les 25 leaders de la technologie en Europe. Selon le magazine hebdomadaire américain «Business Week», il est l'une des 25 personnalités mondiales les plus influentes du Web. Qualifié de «Young Global Leader» (jeune leader global) par le World Economic Forum, le Français Loïc Le Meur était l'invité de la HES-SO vendredi au Technopôle à Sierre dans le cadre de «Silicon Valais» (lire ci-dessous).

Le «serial entrepreneur», à qui l'on doit «Le Web», événement numéro 1 de l'internet qui a notamment vu émerger Uber, était convié pour évoquer les tendances actuelles de cette Silicon Valley qui l'a adopté depuis une petite dizaine d'années. Lui, l'enfant de Perpignan, dans le sud-ouest de la France, investisseur de premier rang dans LinkedIn, pèse des millions. Voire des dizaines de millions. Mais donne des conférences en t-shirt floqué du nom de sa boîte, leade.rs, plateforme d'échanges d'expériences centrée sur les leaders et autres personnalités inspirantes du moment. «Dans la Silicon Valley, je suis plutôt parmi les gens aisés. Là-bas, un studio coûte 1 million, une maison 5. Si tu as entre 5 et 10 millions, tu ne te sens pas très riche.» Il n'en dira pas plus, jugeant cela «pas très intéressant».

Il n'en reste pas moins que le type fascine. Notamment par sa simplicité, et ce tutoiement, très américain, d'entrée.

Loïc, vous avez profité de quelques jours en Valais pour vous adonner à une de vos passions, le parapente. Mais vous avez aussi pu passer une journée à découvrir les travaux d'étudiants de la HES-SO. Votre avis?

Il y a plein d'innovation ici en Valais. Dans le domaine de la réalité virtuelle, par exemple. Ou encore avec ce tapis en réalité augmentée (ndlr: celui de Thomas Crausaz et Antoine Widmer, lauréats du dernier Prix Créateurs BCVs). Les ingénieurs, fondamentalement, sont les mêmes que dans la Silicon Valley. La différence, là-bas, c'est la capacité d'aller vite et de lever des fonds. Il y a plus d'argent que d'entrepreneurs. C'est plus facile, mais pas à cause de la qualité des gens. Ici, il y a moins d'argent pour cela. Et puis il y a la peur de se planter, souvent. Je ne te dis pas le nombre de fois que je me suis planté...

Comment arrive-t-on à figurer parmi les 25 personnes les plus influentes du Web?

Par le partage. Depuis 2003, je partage tout. Si tu me suis en ligne, tu peux tout



INNOVATION

«L'Europe est généralement concentrée sur la protection de son passé.»

Figure du Web installée depuis près de dix ans dans la Silicon Valley, aux Etats-Unis, le Français Loïc Le Meur était invité vendredi par la filière informatique de gestion de la HES-SO dans le cadre de l'édition 2016 de l'événement «Silicon Valais». CHRISTOPHER MICHEL/DR

savoir. La confiance s'acquiert parce que tu aides les gens. Tu ne donnes pas de leçons, tu aides.

Quels conseils donneriez-vous à un jeune entrepreneur qui veut lancer son business?

Il ne faut pas chercher à lancer quelque chose de révolutionnaire. L'important, c'est de faire. Après, il faut choisir un sujet qui te passionne. Si tu es obsédé par la réussite financière, tu ne vas pas réussir. Et le partage d'expérience est capital. Il faut créer un réseau et construire la confiance.

Uber, Airbnb, et d'autres: on est définitivement entré dans l'ère de l'économie collaborative?

Oui. Tout est interdépendant.

En Valais, Airbnb n'est pas forcément très bien accueilli par les structures d'hébergement traditionnelles...

Les traditionalistes, à un moment, ils vont mourir. L'Europe est généralement concentrée sur la protection de son passé. Alors que dans la Silicon Valley, les gens sont obsédés par le fait d'inventer l'avenir. Si tu es préoccupé par la perte des mono-

poles des taxis, par des affaires de taxes de séjour, tu ne peux pas innover.

Durant votre conférence, vous avez souligné que la Silicon Valley et les Etats-Unis, c'étaient deux choses différentes. En quoi?

Dans la Silicon Valley, il n'y a aucune limite, et très peu de règles. Tout est possible. C'est fascinant. Par exemple, tu peux choisir ton enfant sur catalogue. Non seulement c'est normal de le faire, mais si tu poses des questions, tu te fais lyncher. J'avais posté sur mon blog une histoire comme ça, en posant simplement la question de cet enfant grandissant sans père. On m'a traité d'homme du siècle dernier.

SILICON VALLEY

«Les ingénieurs sont les mêmes qu'ici en Valais. La différence, c'est la capacité d'aller vite.»

Vous ne trouvez pas ça flippant, de pouvoir tout décider?

Non. Parce que cela permet d'enlever plein de problèmes que tu pourrais avoir en concevant ton enfant de manière naturelle. Là-bas, des entreprises comme Facebook et Google paient pour la congélation des ovules de leurs employées. C'est l'assurance d'avoir un enfant en bonne santé.

Vous avez parlé du fait que tout le monde, dans la Silicon Valley, pratiquait la méditation. Ce sont les mêmes qui ont créé Facebook, les services de messageries, qui sont à l'origine de toutes ces notifications que l'on reçoit en permanence sur nos smartphones... qui viennent nous dire «Prenez conscience du monde autour de vous, des arbres, des oiseaux»...

C'est vrai que tout cela est paradoxal. Toutes ces histoires de notifications, c'est une drogue. Alors la méditation est une nécessité. C'est pour ça que je suis tellement heureux en parapente. C'est peut-être vous, ici, qui êtes dans le vrai...

En tous les cas, le fossé avec l'Europe est réel.

Oui. Là-bas, il n'y a rien qui vient d'Europe qui se remarque. A part peut-être Soundcloud ou Spotify. Les entreprises européennes connues dans la Silicon Valley se comptent sur les doigts de deux mains. Mais l'Europe est encore capable de créer de bonnes entreprises. ●

EN BREF

PRÉFETS VALAISAINS

Une femme pour une première

La préfète du district de Sion **Evelyne Crettex** succède à celui de Monthey Antoine Lattion à la tête de l'association des préfets du canton du Valais. Il s'agit là d'une première puisque aucune femme n'avait accédé à cette fonction auparavant. Cette décision a été prise lors de l'assemblée générale de l'association à Bettmeralp.

● VF



LOI SUR LE TRAVAIL

Entrée en vigueur le 1er octobre

Le Conseil d'Etat a fixé au 1er octobre l'entrée en vigueur de la révision de la loi cantonale sur le travail et celle de la loi d'application des lois fédérales sur les travailleurs détachés et le travail au noir. Il a également adopté les nouvelles ordonnances qui s'y rapportent. Leur mise en œuvre doit contribuer à trois objectifs: diminuer le nombre d'accidents et de maladies professionnels par des actions de prévention bien ciblées; lutter efficacement contre la concurrence déloyale, le dumping salarial et le travail au noir; et garantir à tous un accès à une justice prud'homale efficace. ● C

SEMAINE DU GOÛT

Mojito pour tout le monde!

Dans le cadre de la Semaine du goût, les Cinéphiles de DreamAgo projettent un film de Jon Favreau, «Chef», au cinéma du Bourg à Sierre ce mardi 20 septembre à 20 h 30. Le réalisateur d'«Iron Man» abandonne ici la pression des blockbusters pour une comédie tendre et goûteuse. L'entrée est gratuite pour les membres de DreamAgo, et de 15 francs pour le public. Mais tous auront droit à un mojito. ● FM

MILLE DIPLÔMÉS SIERROIS QUI ESSAIMENT

«A l'origine, ce sont des pionniers et des pionnières qui, contre vents et marées, ont lutté pour monter tant l'institut d'informatique que le Technopôle. Et aujourd'hui, on en récolte les fruits.» Professeur HES et responsable de la filière informatique de gestion à la HES-SO Valais Wallis à Sierre, David Wannier avait le verbe haut, vendredi soir, au moment d'évoquer les 30 ans d'informatique à Sierre.

La journée avait réuni quelque 270 étudiants, actuels ou passés, à l'enseigne de l'édition 2016 de «Silicon Valais», événement annuel de networking présentant les travaux de bachelor des étudiants de la filière informatique de gestion.

Ouverte le 6 janvier 1986, l'école d'informatique de Sierre – dont le premier directeur fut l'actuel directeur de l'EPFL Valais Marc-André Berclaz – a abouti, voici 3 ans, à la mise en place d'une filière de formation HES en informatique de gestion.

Plus de 1000 diplômés sont sortis de cette filière en trois ans. «Les fruits des pionniers, c'est ça, poursuit David Wannier. Ces diplômés qui aujourd'hui essaient en Suisse et dans le monde en tant que managers, codeurs ou entrepreneurs de start-up. Leur expérience est capitale à l'heure actuelle où il y a ce besoin, dans les domaines de l'énergie ou de la santé notamment, de maîtriser les données.»

PUBLICITÉ

Votre fiduciaire à Sion, Martigny et Aigle.



NOFIVAL
fiduciaire et révision
www.nofival.ch